



Cétacés : le cri d'alarme de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) !

Planète Sauvage relaie l'annonce de l'UICN.

Les scientifiques de la préservation de la faune sauvage réclament en urgence une nouvelle approche pour sauver les dauphins et marsouins en voie d'extinction.

Un rapport a été publié le 7 octobre 2020 par l'**Union internationale pour la Conservation de la Nature (UICN)** appelant à une approche de la protection des petits cétacés plus large et plus intégrée, en particulier concernant les dauphins et les marsouins. De nombreuses espèces et groupes qui vivent à proximité des activités humaines déclinent rapidement en raison de problèmes connus mais non résolus - principalement des captures accidentelles dans les filets de pêche maillants. **Le rapport recommande des actions urgentes pour plusieurs espèces et sous-espèces menacées rapidement d'extinction**, dont le dauphin à bosse de l'Atlantique, le marsouin aptère du Yangtsé et le dauphin de rivière d'Asie du Sud, et appelle de ses vœux l'élaboration de plans de conservation à une échelle globale prenant en considération toutes les mesures et stratégies qui pourraient sauver les espèces nommées et toute autres espèces de dauphins et de marsouins actuellement menacées.

EN BREF

L'Union Mondiale pour la Conservation de la Nature (IUCN) alerte sur l'accélération de la disparition des dauphins et des marsouins un peu partout dans le monde.

Plusieurs spécialistes se sont rassemblés et recommandent des actions urgentes et une approche globale incluant toutes les compétences disponibles sur le terrain, dans les réserves et dans les parcs zoologiques pour développer les actions permettant d'empêcher la disparition d'autres espèces de cétacés.

Planète Sauvage a été choisi pour porter ce message d'alerte en France.

Suite à l'annonce de la disparition du dauphin du Yangtsé en Chine et au déclin catastrophique du marsouin Vaquita au Mexique, partant du constat que davantage d'outils étaient nécessaires pour empêcher de nouvelles extinctions, un groupe de spécialistes s'est réuni en 2018 à au parc zoologique de Nuremberg, en Allemagne. Force est de constater qu'un plan avait bel et bien été élaboré pour sauver les derniers dauphins du Yangtze en les déplaçant temporairement dans des zones protégées jusqu'à ce que les menaces pesant sur eux puissent être éliminées et que des actions similaires pour sauver les derniers Vaquita en danger critique d'extinction ont

également été tentées. Dans les deux cas, il restait trop peu d'individus et ces efforts pour sauver ces espèces ont trop tardés.

Ce groupe de travail composé de biologistes de la conservation, de vétérinaires et d'experts des populations de mammifères marins a discuté de nouvelles approches de la conservation des dauphins et des marsouins en s'inspirant de ce qui est couramment utilisées pour les espèces terrestres. Le groupe de travail était composé de 37 experts de 14 pays, hébergés par le Parc Zoologique de Nuremberg et trois organisations à but non lucratif : Ocean Park Hong Kong, National Marine Mammal Foundation et YAQU PACHA.

Le rapport du groupe de travail recommande que les spécialistes de la protection des mammifères marins du monde entier, ceux œuvrant à la fois dans les habitats naturels des espèces (in situ) et ceux œuvrant dans des environnements dits protégés (ex situ) unissent leurs efforts pour développer rapidement les actions de conservation devenus désormais indispensables. Ce cadre global permettant de planifier les actions de conservation des espèces est connu sous le vocable anglo-saxon de One Plan Approach. Là où on associe fréquemment la « conservation ex situ » au seul élevage en captivité d'individus dans les zoos et aquariums, il s'agit ici de programmes plus vastes comprenant la mise à l'abri d'animaux dans des environnements protégés tels que les réserves semi-naturelles pour empêcher l'extinction d'une espèce; le lancement de **programmes de recherches** pour combler les lacunes dans notre compréhension de la biologie des espèces concernées et ce qui compromet leur survie; **le soin et la réintroduction d'individus échoués ou blessés**; et des **programmes pédagogiques à destination du public** pour promouvoir le soutien à la conservation des espèces. L'approche One Plan, développée par le groupe de spécialistes de la planification de la conservation de la Commission de la sauvegarde des espèces de l'UICN, inclut la participation directe de nombreuses parties prenantes - scientifiques de la conservation, représentants d'ONG, gestionnaires gouvernementaux de la faune, dirigeants des communautés locales et représentants de l'industrie - combinée à une prise de décision sur des bases scientifiques pour améliorer l'efficacité des programmes de conservation des espèces.

Pour Jon Paul Rodriguez, président de la Commission de sauvegarde des espèces (SCC) de l'UICN : « Ce rapport est destiné à ouvrir des discussions sur un sujet délicat mais connu depuis longtemps : comment associer les possibilités offertes par les animaux qui vivent hors de leur milieu naturel (ex situ) aux actions de protections des dauphins et des marsouins dans le milieu naturel et ainsi éviter d'autres extinctions dans les décennies à venir ».

“ Le rythme auquel notre planète perd des espèces et des populations de cétacés (pour ne rien dire de la biodiversité dans son ensemble) est alarmant, et nos efforts pour inverser la tendance sont clairement loin du compte », a déclaré le Dr Randall Reeves, président du Groupe de spécialistes des cétacés UICN / SSC. « Les approches non coordonnées, isolées et dans l'urgence doivent être remplacées par des collaborations mieux planifiées, plus audacieuses et plus intégrées si nous voulons éviter de nouvelles extinctions de cétacés.”

« Nous devons être prêts à prendre soin de n'importe laquelle de ces espèces en restant optimistes et en travaillant pour le meilleur résultat, mais en étant préparés au pire », a déclaré le Dr Barbara Taylor de la National Oceanic and Atmospheric Administration. « Nous voulons que la salle des urgences soit prête et savoir comment il faudra soigner les patients. »

Le rapport prend comme exemple le programme actuellement en cours en Chine pour sauver les marsouins aptères dont il ne reste que 1 000 individus à l'état sauvage. Dans le cadre du plan de conservation intégré du gouvernement, certains de ces marsouins ont été déplacés vers des canaux fluviaux transformés en réserve, protégeant ainsi les animaux des multiples menaces causées par les activités humaines. Grace à cette mesure,

il y a maintenant trois populations stables et en bonne santé vivant dans des réserves semi-naturelles fermées où elles se nourrissent et se reproduisent comme elles le feraient dans la nature.

Dans le rapport publié ce 7 octobre 2020 par l'UICN, des actions absolument prioritaires en faveur de quatre espèces ou sous-espèces sont listées :

1. Les dauphins à bosse de l'Atlantique en Afrique souffrent de multiples menaces dont les impacts ne sont pas entièrement compris. Des recherches impliquant l'aide des populations locales doivent être menées pour combler le manque de connaissances sur la taille des populations de cette espèce, la répartition géographique et les menaces pesant sur la survie de l'espèce. Ces actions sont indispensables pour décider des actions de protection à mener par toutes les personnes impliquées.
<https://www.cms.int/es/node/5068>
2. Les marsouins aptères du Yangtsé en Chine ont du mal à survivre en raison de nombreux facteurs de stress d'origine humaine, notamment les décès accidentels dans les engins de pêche, l'extraction du sable, la pollution de l'environnement, le trafic maritime et la surpêche. Le programme de conservation globale qui est mené là-bas est actuellement étudié afin de savoir s'il peut être un modèle pour d'autres dauphins et marsouins ailleurs.
3. Les dauphins Franciscains du Brésil, de l'Uruguay et de l'Argentine meurent en grand nombre dans les filets maillants. Le rapport recommande pour cette espèce la réalisation d'études sur les paramètres signant le bon état général chez les adultes et l'amélioration de l'efficacité des soins fournis aux petits retrouvés souvent échoués sur les plages.
4. Les dauphins de rivière d'Asie du Sud au Pakistan et en Inde sont pris au piège et meurent souvent dans les canaux d'irrigation. Les efforts se concentreront ici sur l'amélioration des techniques de manipulation des animaux et de la capacité vétérinaire des chercheurs locaux à mener des évaluations sanitaires sur les animaux secourus.

Une partie des participants au groupe de travail a lancé une nouvelle initiative au sein du Groupe de spécialistes des cétacés de l'UICN : Planification intégrée de la conservation des cétacés (ICPC) Le but est d'élaborer un plan d'action pour chacune des espèces et populations de dauphins et de marsouins les plus menacées, priorisée par leur état de conservation, l'imminence d'un déclin catastrophique et le potentiel à disposition pour aider l'espèce.

POUR ALLER PLUS LOIN :

Pour aller plus loin :

- En savoir plus sur l'ICPC et ses actions, cliquez ici : <https://iucn-csg.org/integrated-conservation-planning-for-cetaceans-icpc/>
- Le nouveau rapport de l'UICN est disponible ici. <https://portals.iucn.org/library/node/49109>
- Des traductions du résumé en français, allemand, japonais, chinois mandarin, portugais et espagnol sont également disponibles ici <https://portals.iucn.org/library/node/49110>

NOTES :

L'équipe du CIPC est constitué de ses coprésidents, Barbara Taylor, Southwest Fisheries Science Center, NOAA, et Grant Abel, Seattle Aquarium; et de ses membres (par ordre alphabétique) Dave Bader; Jay Barlow, Centre des sciences halieutiques du sud-ouest, NOAA; Lorenzo Rojas Bracho, Comisión Nacional de Áreas Naturales Protegidas (CONANP); Gill Braulik, Université de St Andrews; Frank Cipriano, Académie des sciences de Californie; Tim Collins, Société de conservation de la faune; Forrest Gomez, Fondation nationale des mammifères marins; HAO Yu Jiang, Institut d'hydrobiologie, Académie chinoise des sciences; Phil Miller, UICN; Randall Reeves, UICN; Cynthia Smith, Fondation nationale des mammifères marins; Lorenzo von Fersen, YAQU PACHA et le zoo de Nuremberg; WANG Ding, Institut d'hydrobiologie, Académie chinoise des sciences; Randall Wells, programme de recherche sur les dauphins de Sarasota de la Chicago Zoological Society.

Les participants à l'atelier de Nuremberg comprenaient des représentants (par ordre alphabétique) de l'Acquario di Genova; Aquarium du Pacifique; Ashoka Trust pour la recherche en écologie et en environnement; Asociación Venezolana de Zoológicos y Acuarios, Comité Internacional para la Recuperación de la Vaquita (CIRVA); La Comisión Nacional para el Conocimiento y Uso de la Biodiversidad (CONABIO); Académie des sciences de Californie; Société zoologique de Chicago; Dolphin Quest; Association européenne des zoos et aquariums; Fundacion Omacha; Fundacion para el Desarrollo de las Ciencias Fisicas; Groupe de spécialistes des cétacés de l'UICN SSC; Groupe de spécialistes de la planification de la conservation de l'UICN SSC; Institut d'hydrobiologie, Académie chinoise des sciences; Instituto Nacional de Pesquisas da Amazonia, Instituto de Oceanografia - Universidade Federal do Rio Grande / FURG Matematicas y Naturales (FUDECI); Fondation nationale des mammifères marins; Administration nationale des océans et de l'atmosphère (NOAA); Zoo de San Diego; Programme de recherche sur les dauphins de Sarasota; Sea Life - Divertissements Merlin; Université Silliman; Université de Syracuse; Le zoo et les jardins du désert vivant; Université de l'Alaska Fairbanks - Collège des sciences halieutiques et océaniques; Université de St Andrews; VaquitaCPR; WWF International; Wildlife Conservation Society - Programme des géants des océans; Association mondiale des zoos et aquariums; YAQU PACHA e.V .; Zoo de Nuremberg; Société zoologique de Londres.





©Brian Smith